

LIMINAIRE

Jour du salut (3)

Voici le temps où Dieu fait grâce,
La route est ouverte
qui conduit à Pâques.
Heureux ceux qui entendent
l'appel de l'Église¹.

LE VISAGE IRRADIÉ DE MOÏSE
ET LE VISAGE TRANSFIGURÉ DU CHRÉTIEN :
UNE LECTURE DE 2 CO 3, 1-4, 6
† Bernard Renaud²
Présentation par l'auteur

L'épisode quelque peu étrange du visage de Moïse en Ex 34, 29-37, pourrait être, selon Lc 9, 29, comme une annonce prophétique du visage transfiguré de Jésus³. Paul se réfère à ce même texte, à ce même événement pour éclairer l'existence du chrétien, et ceci à l'occasion d'une réflexion sur le ministère apostolique en 2 Co 3-4 qu'il compare à celui de la loi ancienne. Donnée par Dieu, celle-ci trace un chemin, et c'est là sa grandeur dont témoigne le visage irradié de Moïse. En effet, ce rayonnement a en quelque sorte sa source dans les tables de la loi qu'il tient en main, lui son ministre. Toutefois, cette loi, si grandiose qu'elle

1. Grande antienne pour le mercredi des Cendres (CFC).

2. Bernard Renaud est décédé le 1^{er} novembre dernier. À la suite de ce liminaire, on trouvera un '*In memoriam*' signé par Henri Delhougne.

3. *Liturgie* 176, p. 5-28

soit, est inefficace car elle ne donne pas la force de l'accomplir. À l'opposé, la loi de la nouvelle alliance, conclue en Jésus Christ, ouvre un chemin de vie. Ici, l'apôtre utilise les procédés de l'exégèse rabbinique de son temps : pour lui, le voile sur le visage de Moïse sert à cacher la fin du rayonnement divin, qui n'était qu'éphémère. Dans le Christ, nouveau Moïse, le voile disparaît. Plus précisément, c'est quand on se convertit au Seigneur qu'il disparaît (2 Co 3, 16) et que la loi nouvelle brille de tous ses feux. Elle se reflète sur le visage du chrétien qui s'en trouve à son tour transfiguré (v. 18). La loi ancienne, élargie par Paul à tout l'Ancien Testament (v. 14), garde toute sa valeur mais elle ne peut être lue en vérité que dans la lumière du Christ. Dès lors, quand nous lisons l'Ancien Testament, c'est Dieu lui-même « qui brille dans nos coeurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur la face du Christ » (2 Co 4, 6).

LES CHANTS DU SERVITEUR

Loyse Morard

Présentation par l'auteure

Au moment du Carême, il est particulièrement indiqué de se pencher sur ces 'chants du Serviteur' du Livre d'Isaïe qui mettent en lumière les traits du visage de Jésus, médiateur parfait et définitif de l'action divine dans le monde. C'est lui, l'agent de la « rédemption » accordée par Dieu, au titre du lien **indissoluble** qui l'unit à son peuple... L'œuvre du Seigneur « rédempteur » est une œuvre de pardon, et le Serviteur l'accomplit. Dans l'évangile nous le reconnaîtrons lui, LE Serviteur « en tenue de service », lavant les pieds des apôtres. Nous le reconnaîtrons crucifié. Nous le reconnaîtrons ressuscité, montrant ses blessures à Thomas.

Déjà Isaïe le soulignait avec grandeur et poésie : la souffrance et la mort volontaires du Serviteur y sont commentées, interprétées comme l'accomplissement intégral de sa mission, tout entière « pour nous les hommes et pour notre

salut ». C'est pourquoi quand on lit les chants du Serviteur, il faut sans cesse passer de l'individuel au collectif, du Serviteur au peuple ; de même que, dans le Nouveau Testament, il faut sans cesse passer du Christ à l'Église. Passer du Christ à chacun de nous : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ». Ce ne sont pas seulement les croyants qui sont concernés. La passion et la glorification du Serviteur « donnent à toute souffrance humaine le sens d'une mission pour le salut du monde ». La mission a ceci de paradoxal qu'elle dépasse la foi explicite dans le Christ, mais le croyant est invité à se tenir au plus près de la relation réciproque du Serviteur et de son Seigneur, c'est-à-dire justement au plus près du mystère du Christ.

« MÈRE DU SERVITEUR » :

UN TROPAIRE INÉDIT DU PÈRE GODARD⁴

Sr Etienne Reynaud

Syméon dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive. » Marie, servante du Seigneur, est ainsi très tôt étroitement associée à la vie, à l'œuvre du Serviteur : cet événement significatif de l'enfance de Jésus est tout orienté vers l'événement salvifique de la Croix. Sr Etienne s'attache à montrer ici ce que la mise en œuvre musicale du tropaire « Mère du Serviteur » apporte à l'approche du mystère. Elle le fait avec sa vive perception de ce genre littéraire et liturgique qu'est le 'Tropaire', et de l'accroissement de sens qu'apporte au texte la musique du père Godard, si attentif lui-même aux mots et à l'expression du mystère qu'ils véhiculent.

4. Le texte de ce tropaire a été édité par la CFC en 1986, dans *Liturgie* 56, p. 50.

LES IMPROPÈRES

*Frédérique Poulet**Présentation par l'auteure*

Le chant des impropères lors de la célébration du Vendredi Saint appartient à la Tradition de l'Église. Dans la même tonalité que les Lamentations, ils expriment les doux reproches que le Christ en croix adresse à son peuple. À première vue, expression d'une douloureuse surprise du Sauveur face au mystère du mal, les impropères, considérés dans la dynamique de la célébration dans son ensemble, constituent, comme le montre cet article, une confession de foi. Ils sont plus affirmation kérygmatische que lamentation face à la croix.

LA DESCENTE DU CHRIST AUX ENFERS

Marie-Ange Prudhomme

L'auteure nous invite à méditer l'article de notre foi, proclamé dans le symbole des apôtres : « Je crois en Jésus Christ... qui a été crucifié, est mort et a été enseveli, **est descendu aux enfers**, le troisième jour est ressuscité des morts. » La place charnière qu'occupe ce mystère, entre passion et résurrection en laisse entrevoir l'importance. Jésus rappelait à ses disciples : « Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. » C'est d'abord dans les Psaumes que Marie-Ange Prudhomme circonscrit le mystère de ce shéol où Jésus est descendu, puis elle élargit sa quête à d'autres textes de l'Écriture et nous conduit jusqu'au Précurseur qui devancera le Christ « dans le désert absolu du shéol ». Viendra l'aujourd'hui de la passion, l'aujourd'hui de la descente du Christ aux enfers, l'aujourd'hui de sa résurrection. Nous entendrons la voix de saint Irénée face au salut d'Adam confronté au nouvel Adam qui le rachète, et l'écho de ce mystère dans l'art : littérature, sculpture et peinture. Notons en particulier l'évocation de Silouane et de ses chants

sur Adam. Pour conclure l'A. nous conduit jusqu'à la vigile Pascale, à l'*Exultet* humble et triomphant.

L'ÉVANGILE TRONQUÉ DE LA VIGILE PASCALE

EN L'ANNÉE MARC

Jean-Jacques Dupont

Présentation par l'auteur

Lorsque je prêche une retraite, nous débutons par trois jours de *lectio divina* sur des textes difficiles où l'on ne va pas spontanément, en commençant par Mc 16, 1-8 et surtout le verset 8. C'est dire que la fuite et la peur des femmes au tombeau dans l'Évangile de Marc donnent le « la » de cette retraite. Alors que j'en préparais le début, j'ai reçu avec gratitude et intérêt le nouveau lectionnaire du dimanche, avec la nouvelle traduction liturgique de la Bible. Les bras m'en sont tombés, car, lors de la Vigile Pascale de l'année B, en conformité avec l'*Ordo lectionum missae* de 1981, plus de verset 8 sur la fuite et la peur des femmes. *Happy end* en arrêtant la proclamation liturgique au verset 7. Tout va bien dans le meilleur des mondes, celui de la résurrection, où toute crainte est bannie ! Soutenu dans mon incompréhension par mes frères, encouragé par l'Institut Catholique de Toulouse à écrire un article, je livre ici le fruit d'une réflexion liturgique conjointe à une *lectio divina*. Je vous invite à partager ma conviction : lors de la prochaine Vigile Pascale de l'année Marc, ajoutez à la proclamation de l'Évangile le verset 8. Il peut rejoindre, dans son paradoxe même, bien des croyants, et même des moines et des moniales dans leur expérience spirituelle.

RÉPERTOIRE

ÉCHOS

RECENSIONS

Veillez donc, pour que la Lumière du matin,
le Christ, se lève sur vous,
lui dont le lever est prêt
comme celui de l'aurore
car il est prêt à renouveler souvent
le mystère de sa résurrection matinale
en faveur de ceux qui veillent pour lui⁵.

Marie-Pierre Faure, ocsO

5. GUERRIC D'IGNY, 3^e sermon pour la Résurrection.